

**Message de la Vierge Marie à Marilda Santana en présence de la
Communauté du Val de l'Immaculée Conception à Piedade dos Gerais
(Brésil), le 9 octobre 2022**

Chers enfants,

Quelle joie pour le Cœur de la Mère, pour le Cœur de Jésus, la grâce de la prière en ce moment où nos cœurs se préparent, illuminés par l'Esprit Saint, à écouter la Parole du Seigneur. Demandons à l'Esprit Saint de descendre sur nous, de déverser la sagesse, l'intelligence, la science, afin que nous puissions avoir le vrai discernement de la Parole de Dieu en ces temps de confusion, temps de nombreuses et grandes tribulations sur la Terre, temps de douleur, temps de souffrance, temps de guerre, temps de violence, temps où le Diable a essayé par tous les moyens de persécuter la famille, les jeunes, les enfants.

Aujourd'hui, le monde manque de Dieu, il manque de Celui sans qui l'homme ne peut être heureux. Dieu est tout pour nous ! Quand nous avons Dieu, nous avons la force, quand nous avons Dieu, nous avons le courage, quand nous avons Dieu, nous avons l'amour, la compassion, la compréhension, la miséricorde, la crainte, le respect. Alors, ce qui manque au monde aujourd'hui, c'est Dieu. C'est ce qui manque aujourd'hui au Brésil, au monde entier : cette grâce de respirer en Dieu, cette paix, cette miséricorde. C'est très beau quand nous sommes dans les bras de Dieu, dans les bras de Jésus, dans les profondeurs de ce Cœur Miséricordieux, source de salut. C'est la plus grande joie. Le monde est triste parce qu'il n'a pas de sagesse spirituelle, la foi qui guérit, la foi qui fait le miracle, la foi qui fait vraiment disparaître la peur. Et la confiance surgit comme les rayons de Jésus Miséricordieux, de son Cœur : l'Eau et le Sang.

Nous sommes ici aujourd'hui parce que nous ressentons cet amour de Dieu. La chose la plus importante que nous avons dans notre vie, c'est l'amour de Dieu. Ici nous avons les conditions pour prier, pour pardonner, pour ouvrir nos cœurs et sentir réellement le Ciel qui illumine le peuple de Dieu en ce moment de prière. C'est donc un moment de grâce, un moment de bénédiction, un moment de paix. C'est l'essence de notre vie, l'essence de notre bonheur. La paix est entre les mains de Dieu, car Il est notre paix. Nous devons donc calmer nos cœurs, avoir cette foi qui fera que le miracle se produise.

Aujourd'hui, nous avons une raison très spéciale de prier pour la vie de chacun d'entre vous. Lorsque nous parlons de victoire dans la naissance, nous parlons de la vie de chacun d'entre nous, enfants choisis par Dieu pour naître et accomplir une très belle mission sur Terre. Vous, les jeunes qui êtes ici aujourd'hui, vous êtes en train de remplir votre mission ; vous, les enfants, vous êtes en train de remplir votre mission ; vous, les pères et les mères, qui avez déjà pris soin de vos enfants qui sont maintenant

parents à leur tour, vous avez rempli votre mission vous aussi. Aujourd'hui, cet après-midi, combien de femmes demandent à Dieu la grâce d'être mères !

Nous devons défendre la famille, les enfants, les petits, en ce mois dédié aux enfants, car le bonheur de l'amour de Dieu en nous est le don de la vie. Dieu t'a créé(e) parce qu'Il t'aime, Il t'a donné toutes les grâces parce qu'Il t'aime, et Il est mort sur la Croix parce qu'Il aime chacun d'entre nous. Par amour, Il a donné Sa vie pour chacun d'entre nous. Il est donc nécessaire aujourd'hui de défendre la famille.

Cette année est l'année de la fraternité, l'année de la communion, l'année de la communauté, l'année pour s'embrasser les uns les autres comme Dieu le désire, dans la construction d'une plus grande justice. La justice est ce que l'homme craint le plus, car c'est la justice divine. Tout ce que tu sèmes, tu le récoltes ensuite. Si tu sèmes le bien dans ta famille aujourd'hui, ce bien fleurira dans ta famille, si tu conduis les petits sur le chemin du bien, les petits construiront ce bien. Si vous conduisez les jeunes sur le chemin du bien, ces jeunes récolteront les fruits de la justice de Dieu. Et il en sera de même pour toutes les familles.

L'année de la Fraternité est une très belle année, car Dieu a mis entre nos mains la responsabilité pour un monde meilleur, pour le triomphe du Cœur de la Mère de la Miséricorde. Entre vos mains se trouve la responsabilité de construire et d'édifier ce triomphe de mon Cœur Immaculé.

Si vous réfléchissez, vous pouvez voir et sentir combien l'Esprit Saint est proche de nous aujourd'hui, combien Dieu - Lui qui est l'Esprit Saint Lui-même - veut éclairer le monde, tous les enfants de Dieu. Nous avons cette grâce, celle de voir - même face à tant de fragilité - la lumière de l'Esprit Saint. Ainsi, en ce moment, ce que le monde et le Brésil doivent demander, c'est la lumière du Saint-Esprit. Surtout quand tu ne sais pas où aller. Parfois, les chemins que tu as devant toi ne sont pas ceux que tu voudrais, alors invoque le Saint-Esprit : « Viens Saint-Esprit, viens nous éclairer ! » Et le Saint-Esprit vous donnera la bonne direction pour que vos pieds ne chancellent pas devant ce qui peut causer la plus grande souffrance spirituelle dans votre vie et celle des enfants de Dieu sur Terre. Il faut alors toujours invoquer l'Esprit Saint pour édifier cette lumière qui apporte à l'homme la grâce de suivre le chemin de l'espérance et de la paix. Jésus nous demande aujourd'hui d'invoquer l'Esprit Saint.

Vous êtes des enfants de Dieu, vous êtes baptisés, vous avez reçu le Saint Baptême et par la plénitude de l'Esprit Saint vous avez une très belle mission, qui est celle de vous tenir la main en luttant pour ce qu'il y a de plus sacré dans le monde : la vie des enfants de Dieu. Tout est sacré ! Tout ce que Dieu a créé est beau, mais à Ses propres enfants, Il a donné la vie, Il a donné l'âme, Il a donné le cœur. Et vous êtes le levain du monde. Dans vos mains se trouve la grâce de construire le monde, la grâce de produire des fruits, de récolter, la grâce de transformer vos familles.

Ces temps ultimes, mes enfants, ne sont pas la fin du monde, mais ce sont le temps où le Diable veut détruire la famille, la foi, l'amour, la charité. C'est cela que veut le Diable ! Vous avez la responsabilité, la tâche de vous battre pour la fraternité. Le miséricordieux Jésus nous a fait la grâce de Sa miséricorde et nous a dit clairement que la fraternité sera le pilier de force pour la Terre. Cela signifie que si tu es fraternel(le), le monde sera vraiment sauvé. Alors votre bonheur viendra de cette fraternité : plus d'union, plus de foi, plus de prière, plus de crainte de Dieu.

Une chose essentielle : soyez plus silencieux. Le Diable aime le bruit, le Diable fait du bruit. Plus ton âme est silencieuse, plus tu obtiendras une réponse de Dieu pour ta vie. Surtout pour la construction et le salut de toutes les familles. Si tu fais du bruit dans ta maison, tu ne bâtiras pas la victoire de ta famille, mais si tu prends ton saint rosaire et pries, tu sauveras ta famille. Le saint rosaire est la plus belle preuve du silence de Dieu au milieu de nous. Le rosaire est capable de calmer toutes les tempêtes que le Diable lance contre la famille. Paroles d'un saint : « La famille qui prie unie restera unie pour toujours. » (Pape Jean-Paul II)

Combattez pour la vie des innocents. Aujourd'hui, les innocents ne sont pas protégés comme ils devraient l'être. Un jour, tu as eu la grâce d'être généré(e). Vous tous qui êtes ici avez été générés. Personne n'est né du vent. Vous avez été engendrés par la plus grande bénédiction de Dieu. Aujourd'hui, vous avez donc la tâche de prier pour chaque enfant du monde, pour chaque enfant qui vit sur terre, pour chaque enfant qui est engendré, pour chaque enfant qui est désiré et pour chaque enfant qui - malheureusement - est rejeté. Il est donc toujours nécessaire de prier, car l'enfant donne la certitude d'un monde prospère. Quand un enfant est né, la prospérité est née, la grâce est née. De cet enfant surgira un nouvel enfant de Dieu, béni, qui pourra remplir sa mission dans la vie en tant que parent, prêtre, messenger/ère, évangéliste/trice.

La vie est sacrée ! Vous êtes sacrés. L'une des plus grandes préoccupations d'un père, ce sont ses enfants. Pour le Père, vous êtes tous sacrés. Quand vous venez ici à mes pieds et que vous faites une demande, le Père reçoit vos demandes avec la plus grande affection. Car les enfants sont le plus grand amour du Père et Il nous en a donné la preuve vivante en envoyant Jésus Lui-même pour nous obtenir la grande grâce de notre salut. Le mystère de Dieu est très beau ! La vie est très belle ! Beaux sont nos enfants, belles sont nos familles, et vous ne pourriez pas être dans une année plus belle que celle de la fraternité.

Vous vaincrez tout, mes enfants. La souffrance peut-elle venir ? Cela peut arriver et arrivera, mais vous la surmonterez. La tristesse peut-elle venir ? Cela viendra, mais vous la vaincrez et vous vaincrez avec le pouvoir de la prière. Veillez donc et priez, car

le Ciel entend vos demandes. Le Ciel ne s'endort pas devant la demande d'un enfant ici sur Terre. Alors soyez vigilants et demandez à genoux un monde de paix. Avec amour, avec affection, je veux vous donner ma bénédiction.

En ce moment, Notre Dame bénit tout le monde.

*Chers enfants,
Je bénis avec affection tous les enfants ici présents, cette très belle famille que sont mes enfants, les enfants de Dieu.*

Quand je vous bénis, mes enfants, c'est un moment sacré pour moi. Pendant la bénédiction, j'accueille vos demandes, celles qui sont dans vos cœurs et celles que vous avez déposées à mes pieds, je les dépose directement dans le Cœur de Jésus, et à ce même moment je demande à Jésus de bénir pour vous ces fleurs qui seront une source de guérison pour vos corps et vos âmes. C'est ce que je demande à Jésus : qu'à travers ces petits pétales, vous obteniez la guérison du cœur, du corps et de l'âme. Surtout celle de l'âme.

Nous sommes ici aujourd'hui, en ce dimanche spécial, en cette année spéciale de la fraternité, pour prier et défendre la famille, nos enfants, tout le peuple de Dieu, la foi, Jésus dans l'Eucharistie. Le moment le plus heureux de votre vie est celui où vous louez, glorifiez et remerciez Jésus pour la Sainte Eucharistie. Tout peut manquer dans votre vie, sauf cette Nourriture. Car c'est la Nourriture de la foi. Jésus a dit : on peut manquer de tout, mais pas de la foi. Vous devez être des enfants qui témoignent de la foi, car le Diable essaie de vous l'enlever.

Dans le message d'aujourd'hui, Jésus nous montre que le grand combat se fait avec le saint rosaire en main. C'est la grande arme de la victoire, comme le disait ce saint fidèle à la famille, Saint Jean-Paul II : « Priez unis pour rester unis à jamais. » C'est la grâce de Dieu !

Je vous ai bénis avec une grande affection, j'ai béni le monde pour que la paix règne sur la Terre, au Brésil, dans cette communauté et dans la communauté de chaque enfant présent ici aujourd'hui pour recevoir les bénédictions de la Mère de Compassion.

A ceux dont c'est la fête aujourd'hui, je souhaite beaucoup de paix et d'amour dans vos cœurs.

Voici la Servante de Dieu. Le Seigneur m'appelle.